

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 25-Juin 2018

EDITORIAL



Vacances !

Elles sont presque là! Les vacances tant attendues. C'est le moment propice de relâcher, de casser le rythme soutenu que l'on a pendant toute l'année. Chacun a besoin de changer d'air, de partir pour la détente, etc. C'est l'heure du repos mérité. C'est aussi l'heure de la joie de retrouver des personnes et des lieux qui nous

sont chers. Profitons-en. Ce pourrait également être l'occasion d'un ressourcement. En fait, les vacances peuvent nous permettre de repartir avec Dieu, de méditer, de vivre une expérience de foi, une retraite, une session par exemple. N'oublions donc pas certains réflexes, comme emporter sa bible, son chapelet ou un livre spirituel, se renseigner sur les heures de messes dans les églises et paroisses de nos lieux de vacances...

Certains vont cependant travailler durant tout l'été, et d'autres ne pourront pas partir en vacances. Quelle que soit la situation de chacun, je vous souhaite un bel été et vous confie cette prière qui pourrait nous accompagner chaque jour :

Seigneur, notre Dieu, veille sur ceux qui prennent la route : qu'ils arrivent sans encombre au terme de leur voyage.

Que ce temps de vacances soit pour nous tous un moment de détente, de repos, de paix!

Sois pour nous, Seigneur, l'ami que nous retrouvons sur nos routes, qui nous accompagne et nous guide.

Donne-nous le beau temps et le soleil qui refont nos forces et qui nous donnent le goût de vivre. Donne-nous la joie simple et vraie de nous trouver en famille et entre amis.

Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons pour leur donner un peu d'ombre quand le soleil brûle trop, pour leur ouvrir notre porte quand la pluie et l'orage les surprennent, pour partager notre pain et notre amitié quand ils se trouvent seuls et désemparés.

Seigneur, notre Dieu, Veille encore sur nous quand nous reprendrons le chemin du retour : que nous ayons la joie de nous retrouver pour vivre ensemble une nouvelle année, nouvelle étape sur la route du salut. Amen

Père Grégoire

Rêve !

En regardant briller partout autour de nous
La beauté et l'éclat d'une nature en fête,
On se met à rêver dans un monde un peu fou
D'un univers serein dans une paix complète.

Songeant ce que serait la vie de chaque jour
Si l'homme comprenait que l'amitié est reine,
Si chacun se levait pour semer alentour
La graine du levain qui chasserait les peines,
Bien vite on trouverait la joie et le plaisir
D'accueillir en nos cœurs une force nouvelle,
Celle qui donnerait au monde le désir
De faire chaque jour la vie toujours plus belle,

Ainsi notre univers embelli offrirait
Une source remplie d'amour et de tendresse
Où l'homme simplement se levant puiserait
L'eau pure d'une vie qui coulerait sans cesse.

Paul Charpentier, juin 2014



Au sommaire de ce numéro

★ Vie chrétienne

Sœur Odette Prévost d'Oger béatifiée par le pape François ? p. 2 et 3

★ Vie de la paroisse

A la rencontre de Jean Marie Régnier, président des « Amis de l'orgue St Martin de Vertus » p.4 et 5

★ Société

Saint Vincent 2018

Ecologie : peut-on vivre autrement ?

p. 5

p. 6

★ Réflexion

Le temps - L'homme existe, je l'ai rencontré

S'il te plaît Seigneur, ne m'interromps pas quand je prie

p. 7

p. 8

Sœur Odette PREVOST d'OGER béatifiée par le Pape François ?

De 1994 à 1996, dix-neuf religieux catholiques (cf photo page suivante) installés en Algérie et qui œuvraient auprès des populations locales, dans un dialogue de fraternité et de paix, ont été assassinés par les groupes terroristes, parmi eux Monseigneur Claverie, les moines de Tibhirine et Sœur Odette Prévost.



Qui est Sœur Odette PREVOST ?

Elle est née le **17 juillet 1932 à OGER**. En 1950 elle se dirige vers l'enseignement et sera professeur pendant 3 ans. En 1953, à 21 ans elle entre chez les Petites Sœurs du Sacré-Cœur de Charles de Foucauld. En 1959 elle prononce ses vœux. Dès 1958, elle part en mission à Kbab au Maroc, puis à Argenteuil en milieu maghrébin et en 1968 à Alger. Elle essaye d'entrer dans la grande aventure spirituelle de comprendre l'autre à l'intérieur de sa propre tradition religieuse. Elle lit le Coran et participe à des groupes où chrétiens et musulmans prient ensemble. Elle sait vivre aussi très proche des gens de son quartier pauvre, dans le respect, l'amitié, dans les petites choses de la vie, des services demandés et des services rendus. A la suite de Jésus à Nazareth, elle laisse transparaître l'amour de Dieu qui l'habite dans les rencontres simples de la vie. Elle sait analyser la situation politique et est consciente du danger : « c'est un moment privilégié de vivre avec plus de vérité, la fidélité à Jésus-Christ et à l'Evangile ».

Elle meurt à Alger sous les balles d'un terroriste alors qu'elle se rendait à la messe le 10 novembre 1995. On ne lui

a pas pris sa vie, car elle l'avait profondément et consciemment donnée.

Que s'est-il passé ce matin du 10 novembre 1995 ?

(article de Louis de COURCY et Bernard GORCE)

Revenons à Alger. Le 10 novembre 1995, comme tous les vendredis, jour de prière des musulmans, Sœur Odette et Sœur Chantal se préparaient à partir à la messe. La veille, elles avaient retrouvé leur petite maison du quartier populaire de Kouba. En semaine, les deux religieuses habitaient désormais dans le centre d'Alger, à proximité de leur lieu de travail. Mgr Tessier, l'archevêque, leur avait demandé d'éviter les trajets quotidiens en bus. Deux religieuses venaient encore d'être assassinées à Belcourt au début de septembre. Mais que risquaient-elles ? Leur fraternité des Petites Sœurs du Sacré-Cœur (de Charles de Foucauld) était implantée à Kouba depuis 1968. Et même si le quartier est devenu très tôt l'un des bastions du FIS, les religieuses y ont tissé, dans l'esprit de leur famille spirituelle, des relations d'amitié que tant de témoignages ne cessaient de leur confirmer.

... "Nous sommes constamment renvoyées à la raison de notre présence ici. Ne sommes-nous pas là, avant tout, pour être une présence fraternelle, spécialement auprès de tous ces désespérés ?" ...

Sœur Odette

Ce vendredi-là, donc, les enfants des voisins jouent dans le jardin. Les Petites Sœurs referment la porte, font quelques pas vers la voiture qui doit les conduire à l'église. Des coups de feu éclatent. Sœur Odette Prévost, 63 ans, est tuée sur le coup. Sœur Chantal Galicher, de dix ans sa cadette, sort miraculeusement vivante de l'attentat. Une balle l'a atteinte au bras, une autre a perforé son visage, au niveau de la pommette pour ressortir par la nuque.

Les Petites Sœurs du Sacré-Cœur préfèrent le silence aux paroles. Mais pour les trappistes, pour tous ceux qui restent, Sœur Chantal accepte de témoigner. « Dans la logique de l'islamisme, tout ce qui n'est pas musulman est impur. Pour nous, il était important de rester, pour mettre en échec cette logique de haine. Nos voisins et nos amis nous demandaient de rester. ».

Lorsque la supérieure générale de sa Congrégation s'est rendue à Alger pour l'enterrement de Sœur Odette, elle a vu son corps, dans le cercueil, recouvert de pétales de roses. Un geste anonyme d'Algériens, un hommage, un message. Si elle le peut, Sœur Chantal retournera en Algérie. « J'aime ce que disent les musulmans : « Dieu est plus grand. Il est plus grand que les images fausses que l'on se fait de lui. Plus grand que notre cœur cloisonné. »

Qu'est-ce qu'une béatification ?

« La béatification est un acte solennel par lequel l'Eglise, par décret du Pape, déclare la vie et l'action d'une personne authentiquement chrétienne. Elle la donne en exemple à tous. La béatification n'aboutit qu'au terme d'une longue quête qui prend la forme d'un procès » (site La croix).

La demande de béatification d'une personne ayant une réputation de sainteté, ne peut intervenir, au plus tôt, que 5 ans après la mort de celle-ci. Si la demande est acceptée par l'évêque du lieu, une enquête préliminaire est réalisée. Un postulateur est choisi pour promouvoir la cause. L'évêque adresse à Rome, à la congrégation pour les causes des Saints, un document présentant la personne et l'intérêt que pourrait avoir sa béatification. La personne ainsi béatifiée est déclarée « bienheureuse ».

L'étape suivante peut être la canonisation : la personne est, alors, déclarée « sainte » pour ce faire, il faut qu'un miracle soit reconnu et qu'il intervienne après la béatification.

Communiqué des évêques d'Algérie :

« Notre Eglise est dans la joie. Le Pape François vient d'autoriser la signature du décret de béatification de "Mgr Pierre Claverie et ses 18 compagnes et compagnons". La grâce nous est donnée de pouvoir faire mémoire de nos dix-neuf frères et sœurs en qualité de martyrs, c'est-à-dire, (selon le sens du mot lui-même), de témoins du plus grand amour, celui de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Devant le danger d'une mort qui était omniprésent dans le pays, ils ont fait le choix, au risque de leur vie, de vivre jusqu'au bout les liens de fraternité et d'amitié qu'ils avaient tissés avec leurs frères et sœurs algériens par amour. Les liens de fraternité et d'amitié ont ainsi été plus forts que la peur de la mort. Nos frères et sœurs n'accepteraient pas que nous les séparions de ceux et celles au milieu desquels ils ont donné leur vie. Ils sont les témoins d'une

fraternité sans frontière, d'un amour qui ne fait pas de différence. C'est pourquoi, leur mort met en lumière le martyre de nombre de ceux et celles, algériens, musulmans, chercheurs de sens qui, artisans de paix, persécutés pour la justice, hommes et femmes au cœur

droit, sont restés fidèles jusqu'à la mort durant cette décennie noire qui a ensanglanté l'Algérie. Aussi notre pensée rassemble dans un même hommage tous nos frères et sœurs algériens, ils sont des milliers, qui n'ont pas craint eux non plus de risquer leur vie en fidélité à leur foi en Dieu, en leur pays, et en fidélité à leur conscience. Parmi eux nous faisons mémoire des 99 imams qui ont perdu la vie pour avoir refusé de justifier la violence. Nous pensons aux intellectuels, écrivains, journalistes, hommes de science ou d'art, membres des forces de l'ordre, mais aussi aux milliers de pères et mères de famille, humbles anonymes, qui ont refusé d'obéir aux ordres des groupes armés. Nombre d'enfants ont aussi perdu la vie, emportés par la même violence. » ♦



droit, sont restés fidèles jusqu'à la mort durant cette décennie noire qui a ensanglanté l'Algérie. Aussi notre pensée rassemble dans un même hommage tous nos frères et sœurs algériens, ils sont des milliers, qui n'ont pas craint eux non plus de risquer leur vie en fidélité à leur foi en Dieu, en leur pays, et en fidélité à leur conscience. Parmi eux nous faisons mémoire des 99 imams qui ont perdu la vie pour avoir refusé de justifier la violence. Nous pensons aux intellectuels, écrivains, journalistes, hommes de science ou d'art, membres des forces de l'ordre, mais aussi aux milliers de pères et mères de famille, humbles anonymes, qui ont refusé d'obéir aux ordres des groupes armés. Nombre d'enfants ont aussi perdu la vie, emportés par la même violence. » ♦

Michèle POIRET
(source s: Journal la Croix et Eglise catholique d'Algérie)

Un rassemblement de toutes les paroisses
du Doyenné Vignoble aura lieu à
OGER le samedi 10 novembre 2018 à 18H00
où nous célébrerons une messe d'Action de grâce
pour sa vie donnée.

Prière retrouvée sur Sœur Odette

Vis le jour d'aujourd'hui Dieu te le donne, il est à toi Vis-le en lui.

Le jour de demain est à Dieu, Il ne t'appartient pas.

Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui.

Demain est à Dieu : remets-le lui.

Le moment présent est une frêle passerelle :

Si tu le charges de regrets d'hier, de l'inquiétude de demain,

la passerelle cède et tu perds pied.

Le passé, Dieu le pardonne.

L'avenir, Dieu le donne.

Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui ;

Et s'il y a lieu de t'inquiéter pour un être bien-aimé

regarde le dans la lumière du Christ ressuscité.

Les Petites Sœurs du Sacré-Cœur

Contemplatives dans le monde, à la suite de Jésus de Nazareth, nous sommes une congrégation religieuse née en France en 1933 et qui fait partie de la grande famille aux multiples visages qui suivent Charles de Foucauld et s'inspirent, avec des accents différents, de ses intuitions.

Nous sommes une trentaine de Petites Sœurs, vivant en petites fraternités dispersées en Algérie, Bolivie, Espagne et France. Nous enracinons notre vie dans la prière personnelle et communautaire.

A travers les gestes simples de la vie et les mots de tous les jours, nous voulons signifier que Dieu aime tout être humain de quelque pays, race et religion qu'il soit et être à l'écoute des valeurs humaines et religieuses de nos frères et sœurs différents.

« Etre là, vivre avec, regarder, écouter, comprendre l'autre avec ses attentes et sa fragilité. »

Dans ce monde où l'argent est premier, nous privilégions les relations et le temps passé gratuitement avec l'autre.

« Nazareth peut se vivre partout et avec tous »

Charles de Foucauld

A la rencontre de Jean-Marie REGNIER, président des « Amis de l'orgue St Martin de Vertus ».



Bonjour Jean-Marie, qui es-tu ?

Je suis originaire du Nord de la France, issu d'une famille d'agriculteurs profondément chrétienne, le dernier d'une fratrie de 5 enfants. Mes études supérieures m'amènèrent à Reims où j'y rencontre Françoise RUTAT qui deviendra ma femme et me donnera 2 enfants. J'ai fait mon service militaire au titre de la coopération technique et je suis parti enseigner avec Françoise en Nouvelle-Calédonie.

De retour en France je trouve un emploi à la Direction Régionale des lois sociales en agriculture à Châlons en Champagne en tant que technicien régional dans la prévention des risques professionnels agricoles.

Comment es-tu arrivé à Vertus ?

Venant de faire construire ma maison dans le tout nouveau lotissement « La Motte », j'ai très vite participé à la vie vertusienne en devenant secrétaire puis président du Tennis Club. Conseiller municipal pendant deux mandats je me suis ouvert aux préoccupations locales.

Comment es-tu venu à l'orgue ?

Après une période de « vacances » dans ma participation à la vie associative vertusienne due à des engagements professionnels de formation qui m'éloignaient souvent de Vertus, j'ai été très intéressé par les actions qui se mettaient en place pour la reconstruction du grand orgue.

J'ai fait partie du groupe de vertusiens

qui a fait le déplacement à Courtefontaine dans le Jura à la manufacture Bernard AUBERTIN pour voir l'orgue de Vertus en cours de finition. C'est tout naturellement que j'ai été désigné « maître de cérémonie » lors de l'inauguration en 1996 avec la participation du ministre de la culture de l'époque Philippe DOUSTE-BLAZY.

Geneviève BACQUET ne souhaitant plus présider cette organisation, lors de l'assemblée générale de 1998, j'ai présenté ma candidature qui a été acceptée.

Quels ont été tes fils conducteurs pour faire vivre cette association en tant que président ?

Geneviève BACQUET dans son article réalisé dans le journal « lettres d'orgues », numéro 4 d'octobre-novembre-décembre 1996 précisait que « la vie de cet instrument exceptionnel devait être organisée de la façon la plus large et la plus intelligente possible ».

Pour moi la fonction d'un orgue est triple :

- il a un rôle culturel, c'est sa mission première et c'est ce qui a créé dans le temps en France la richesse organistique aussi importante dans la majorité des églises françaises.

- il a un rôle culturel en le faisant vivre par l'organisation des saisons musicales annuelles.

- il a un rôle pédagogique car la découverte de cet instrument faisant appel à une multitude de savoir-faire très pointus dans des corps de métiers différents (menuiserie, cordonnerie, chaudronnerie, artistique...) doit donner l'envie de « jouer » cet instrument. La mise en place de classes d'orgue a été un levier pour découvrir de nouveaux talents

Peux-tu approfondir l'évolution des activités de l'orgue de Vertus ?

Reprenons les trois missions de l'orgue. Dans son rôle culturel, il faut simplement signaler que les équipes paroissiales suppléant du mieux qu'elles peuvent l'absence de prêtre, cela entraîne logiquement un usage moins important de l'orgue.

Dans son rôle culturel, la musique d'orgue seule pour tout un concert est plutôt réservée à des mélomanes avertis. C'est pourquoi très vite d'autres instruments de musique ont pris une place toute aussi importante que l'orgue. L'orgue devient ainsi un outil de découverte d'autres instruments de musique et permet d'offrir toute forme de culture (théâtre, peinture, cirque et poésie cette année).

Dans son rôle pédagogique, la création d'une classe d'orgue à Vertus de 1998 à 2007 nous a permis de recruter un tout jeune organiste prometteur, Benjamin Joseph STEENS qui devient le conservateur de l'orgue AUBERTIN de Vertus. Il est en outre le titulaire du grand orgue de la basilique St Rémi de Reims et est sollicité dans le monde entier aujourd'hui.

Mais alors pourquoi des concerts « de printemps » dans les communes avoisnantes de la paroisse ?

Les raisons sont multiples : tout d'abord dans l'histoire des orgues à Vertus, préalablement à la construction d'un orgue neuf, l'association avait acheté le positif « Koenig », pour que la musique d'orgue résonne déjà dans l'église de Vertus. Cet orgue pouvait être transporté pour des concerts extérieurs.

Ensuite, la mairie de Vertus s'est engagée à cofinancer par une subvention le concert anniversaire qu'elle organise chaque année avec le concours des amis de l'orgue. L'obtention de subventions des autres collectivités territoriales est conditionnée aux actions culturelles visant à développer le milieu rural.



L'idée est donc venue naturellement de faire chaque année un concert dans une commune de la communauté et ce avec les 3 associations musicales vertusiennes (amis de l'orgue, école de musique et chorale) pour inciter les populations rurales à venir aux concerts, à inscrire leurs enfants à l'école de musique ou à venir chanter à la chorale. Les raisons essentielles sont donc humaines et relatives aux communautés chrétiennes et aux communautés de vie de ces petits villages où l'église est le

seul bien que l'on souhaite préserver, comme les rénovations importantes dans l'église de Soulières.

Pour conclure ?

Tout d'abord un rappel des prochains concerts :

- Samedi 7 juillet, 18h 30 : concert d'été dans le cadre « d'histoires d'un soir ». Visite du vieux Vertus et poésies, concert avec Ghislain LEROY à l'orgue et Vincent BOUTILLIER aux saxophones.

- Samedi 20 octobre, 20h : concert anni-

versaire, avec Cordis et Organo. Le petit livre d'Anna Magdalena Bach avec la comédienne Marie-Christine BARRAULT, la soprano Marina BARTOLICOMPOSTELLA et Jean Christophe LECLERE à l'orgue.

Et ma phrase de conclusion : « Que l'on soit chrétien ou non, notre présence sur terre se résume à donner passionnément sa vie pour ceux que l'on aime ».

Merci Jean-Marie.

Propos recueillis par Bernard Pougeoise

Société

Saint Vincent 2018

Pour rester fidèles à nos valeurs, de nouveaux équilibres sont à créer.

La Champagne n'est pas qu'une région prospère au plan économique, c'est aussi une terre de tradition et de valeurs. La notoriété du champagne repose sur la qualité du vin mais aussi sur le soin apporté à la nature et la qualité des hommes qui y travaillent. Produire des raisins sains et marchands, c'est tenir ces trois dimensions. Ces valeurs traduisent le respect pour la Création que nous avons reçue de Dieu.

Aujourd'hui de nouvelles données et de nouvelles connaissances nous obligent à réfléchir sur les manières de faire et les règles que nous nous sommes données ainsi que sur les évolutions qu'elles ont connues et qu'elles devraient connaître. La mondialisation, l'évolution des mœurs, les connaissances scientifiques changent les conditions de notre métier. Il nous faut mesurer celles qui sont bénéfiques et celles qui mettent en danger les valeurs auxquelles nous croyons.

Nous voyons bien que le respect des hommes, de leur dignité et de leur travail peut être remis en cause par des conditions de travail et des exigences disproportionnées ou par des rémunérations qui ne sont pas à la hauteur des efforts fournis. Même si la mécanisation a apporté beaucoup d'amélioration, on voit que la qualité du travail humain et l'investissement qu'il demande, restent au cœur d'une production de qualité.

Le respect de la nature est aujourd'hui soutenu, à bon ou mauvais escient, par la pression sociétale. La pression mé-

diatique n'est pas toujours juste et bénéfique. Cependant les mentalités évoluent et beaucoup de vignerons ont à cœur de prendre soin de la nature, des vignes qu'elle génère et de ne pas la maltraiter mais il est vrai qu'une vision purement financière et à court terme peut dégrader un travail qui demande de la patience et du temps.

La Champagne est une communauté humaine où les acteurs sont divers. L'équilibre demande que chacun soit reconnu et que tous recherchent la complémentarité avec pour objectif la notoriété légitime du champagne, la valorisation des fruits de la nature.



Chacun peut remarquer que le respect de ces valeurs ne repose pas seulement sur des raisons morales mais aussi sur le réalisme. Lorsqu'on ne respecte pas assez ce qui est à la base de notre humanité, tôt ou tard il faut payer la note. Notre responsabilité devant notre Créateur exige donc une véritable sagesse qui permette de trier entre les évolutions bénéfiques et celles qui sont né-

fastes. Et pour cela l'Evangile qui nous rapporte la guérison du sourd-muet présente les moyens qui peuvent nous aider à entrer dans cette perspective. Dans notre monde très individualiste, individualisme qui peut tourner à l'autisme dans certains cas, il faut apprendre à écouter, à s'écouter, à parler, à se parler. Qui peut prétendre posséder la vérité à lui seul ?

Créer les occasions où l'on prend le temps d'écouter l'autre, ses convictions, ses arguments ; il est si facile d'écarter la différence avec un argument tout fait. « Trois minutes pour comprendre » dit une radio. Dans ce monde complexe, est-ce bien réaliste d'avoir tout compris en trois minutes ?

Accepter d'échanger, de se parler, de dialoguer. La vie est rarement en noir et blanc contrairement à la manière dont trop de médias et de personnes procèdent. Il y a plusieurs chemins d'excellence et s'ils sont différents, ils ne sont pas forcément que contradictoires.

Si un individualisme négatif a souvent trop de place, on peut aussi remarquer que le souci de communiquer est présent. Certains sont en constante communication par mails, par SMS,... Des observations s'échangent, des manières de faire se partagent. Des convergences se créent. Des projets de collaboration se forment. Le progrès n'est pas lié à des aventures solitaires ; il vient d'une acceptation que nous sommes interdépendants et que c'est une richesse. C'est une communauté humaine qui doit progresser ensemble. ◆

Joël Morlet

Ecologie : peut-on vivre autrement ?

Réchauffement climatique, épuisement des ressources naturelles, pollution, disparition d'espèces entières, tous ces défis écologiques mondiaux sont-ils à notre portée ? Devrons-nous changer nos manières de consommer, de travailler, de vivre ? Et si oui comment ? Existe-t-il une « écologie chrétienne » ?

La terre en héritage :

Cette terre qui nous nourrit et nous enchante par sa beauté a été remise entre nos mains. Mais alors que jusqu'à présent nous vivions sur une planète aux ressources apparemment infinies, nous faisons aujourd'hui l'expérience des limites de la Création. Nous sommes donc désormais tous ensemble responsables des biens dont nous disposons vis-à-vis de tous et, surtout, des générations futures. C'est ce que l'Église appelle « la destination universelle des biens ». Mais cette perspective suffit-elle pour infléchir nos manières de vivre ? Et si nous nous disions que nous sommes désormais, co-créateurs de notre avenir ? Et que nous devons avoir, pour nos frères humains, la sollicitude du Créateur ?

Une écologie chrétienne ? :

Même si certains en doutent encore, tout le monde s'accorde à penser que nos modes de vie dévoreurs d'énergie sont à la source d'un phénomène aux conséquences incalculables. Le réchauffement climatique risque en effet de provoquer des catastrophes multiples qui touchent d'abord les pays pauvres : extension des déserts, problème mondial d'accès à l'eau potable, montée des eaux qui provoqueront des déplacements massifs de population, etc. Il en va de même pour l'épuisement des ressources mondiales de pétrole qui interviendra, si l'on continue sur notre lancée, vers 2050. Autant dire demain ! Et si on essayait de réfléchir à ce qui pourrait changer ?

Jardiniers du monde :

L'image du jardin peut nous aider à changer notre regard sur la nature et

ses ressources. Dans le Livre de la Genèse, au tout début de la Bible, le Créateur est en effet présenté comme le « jardinier du monde » qui confie à l'homme sa création. Au lieu de nous prétendre maîtres et possesseurs de la nature, ne pouvons-nous pas nous accepter comme simples jardiniers, intendants ou gardiens de la Terre ? Le jardinier prend soin de sa terre, il ne la force pas. Il cherche à comprendre les phénomènes mais accepte une part d'inconnu. Bref il apprend d'elle la patience, la curiosité respectueuse, l'humilité. Cette attitude nouvelle peut inspirer notre manière de voir l'agriculture, l'élevage et jusqu'à notre manière de consommer.



Une autre croissance :

On voit bien les multiples transformations que cette attitude peut entraîner si on l'étend à toute l'économie. Nous devons aller vers une production plus économe en énergie, soucieuse de l'épuisement des sols et des ressources. Mais faut-il aller vers une forme de décroissance ? Pas forcément ! Il faut en réalité inventer - ou plutôt favoriser, car elle existe déjà - une autre forme de croissance, moins gourmande en énergie.

Tous ensemble, en toute justice :

Cette réorientation de la croissance vers plus de services, moins de dépenses stériles, point de gaspillage énergétique, ne peut se faire sans le concours de tous. Le passage vers une économie « durable » a besoin tout d'abord d'une opinion publique informée et mobilisée pour sauvegarder la Terre dès maintenant. C'est par le comportement de chacun que tout commence. Tri sélectif, commerce équitable, placement éthiques... sont le début d'un changement d'attitude qui va jusqu'à la responsabilité sociale des entreprises et le souci d'un monde juste et équitable.

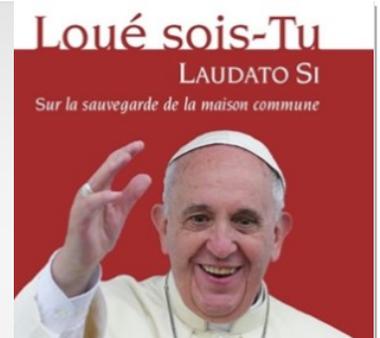
Une réelle conversion :

Même si elles sont urgentes, toutes ces transformations ne peuvent naître que d'un changement d'attitude de notre part, une réorientation radicale de toute notre manière de vivre. Pour un tel changement, le christianisme représente un trésor. L'Évangile nous apprend ce que signifie changer « se convertir », il nous indique aussi la route pour sortir de soi et aller vers l'autre. S'il n'y a pas « d'écologie chrétienne », il y a une façon, tout simplement humaine, de comprendre l'écologie et de la vivre. Les menaces qui pèsent sur notre style de vie actuel, trop souvent matérialiste et individualiste, peuvent nous aider à prendre conscience et à faire prendre conscience d'aspects négligés de l'existence : sa dimension relationnelle et spirituelle. Nous avons l'occasion de redonner de l'épaisseur et du goût à la vie. ♦

Bernard Pougeoise
(tiré de la fiche « Croire »)

Voulez-vous poursuivre votre réflexion sur ce sujet d'actualité ? Vous pouvez vous plonger dans la lecture de la deuxième encyclique du Pape François sur l'écologie humaine, « **Laudato si'** » (« *Loué sois-tu* »). Réduire le réchauffement climatique et réduire la misère relèvent d'un même engagement collectif et de chacun, selon ce texte qui appelle à une « conversion écologique » intégrale. « Tout est lié ». Un rappel constant que protéger l'environnement naturel est inséparable d'autres problèmes économiques et sociaux qui exigent de revoir nos modes de vie et jusqu'à notre perception même de tout ce que Dieu a créé.

Source : site Web du journal « La Croix »



Le temps...

J'ai le temps, je n'ai pas le temps...

L'enfant joue,
Il n'a pas le temps tout de suite...plus tard...
L'écolier a ses devoirs à faire,
Il n'a pas le temps...plus tard...
Le lycéen a ses cours et tellement de travail,
Il n'a pas le temps...plus tard...
Le jeune homme fait du sport,
Il n'a pas le temps...plus tard...
Le jeune marié a sa maison, il doit l'aménager,
Il n'a pas le temps...plus tard...
Le père de famille a ses enfants,
Il n'a pas le temps...plus tard...
Les grands-parents ont leurs petits-enfants,
Ils n'ont pas le temps...plus tard...
Ils sont malades...ils ont leurs soins,
Ils n'ont pas le temps...plus tard...
Ils sont mourants ? ils n'ont...
Trop tard !...Ils n'ont plus le temps...

Michel QUOIST

Tu souris, Seigneur, de nous voir nous battre avec le temps. Et tu sais ce que tu fais. Tu ne te trompes pas lorsque tu distribues le temps aux hommes, tu donnes à chacun le temps de faire ce que tu veux qu'il fasse. Mais il ne faut pas perdre du temps, gaspiller du temps, tuer le temps, car le temps est un cadeau que tu nous fais, mais un cadeau périssable, un cadeau qui ne se conserve pas.



Seigneur, j'ai le temps, j'ai tout mon temps à moi, tout le temps que tu me donnes, les années de ma vie, les journées de ma vie, les journées de mes années, les heures de mes journées, elles sont toutes à moi. A moi de les remplir, tranquillement, calmement, mais de les remplir tout entières, jusqu'au bord, pour te les offrir, et que de leur eau fade tu fasses un vin généreux, comme jadis à Cana, tu fis pour les noces humaines.

Je ne te demande pas ce soir, Seigneur, le temps de faire ceci et puis encore cela, je te demande la grâce de faire consciencieusement, dans le temps que tu me donnes, ce que tu veux que je fasse.

Amen !

L'homme existe, je l'ai rencontré

Dans un petit village de Lozère abandonné des hommes, il n'y avait plus personne.
Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, je suis rentré...
Et, là, ébloui...par une lumière intense...insoutenable !
C'était Dieu...Dieu en personne, Dieu qui priait !
Je me suis dit : « qui prie-t-il ? Il ne se prie pas lui-même ? Pas lui ? Pas Dieu ? »
Non ! Il priait l'homme ! Il me priait moi ! Il doutait de moi comme j'avais douté de lui !
Il disait : Ô homme ! si tu existes, un signe de toi !
J'ai dit : Mon Dieu, je suis là !
Il dit : Miracle ! Une humaine apparition !
Je lui ai dit : Mais mon Dieu...comment pouvez-vous douter de l'existence de l'homme, puisque c'est vous qui l'avez créé ?
Il m'a dit : Oui...mais il y a si longtemps que je n'en ai pas vu dans mon église...que je me demandais si ce n'était pas une vue de l'esprit !
Je lui ai dit : Vous voilà rassuré, Mon Dieu !
Il m'a dit : Oui ! Je vais pouvoir leur dire là-haut : « L'homme existe, je l'ai rencontré ! »



Raymond Devos

S'il te plaît, Seigneur, ne m'interromps pas quand je prie...

Prenons-nous pleinement conscience des paroles du Notre-Père que nous récitons par cœur ?

- **Notre Père qui es aux cieux...**

- *Oui ?*

- *S'il te plaît, ne m'interromps pas je prie.*

- *Mais tu viens de m'interpeller !*

- *Moi, t'interpeller ? enfin...oui, non, à vrai dire non. Nous prions ainsi : « Notre père qui es aux cieux »*

- *Tu vois, tu m'interpelles encore. Veux-tu me parler ?*

- **Que ton nom soit sanctifié ...**

- *Crois-tu cela sérieusement ?*

- *Que dois-je prendre au sérieux ?*

- *Veux-tu vraiment sanctifier mon nom ? sais-tu au moins ce que cela signifie ?*

- *Cela signifie, signifie... bonté divine, je ne sais pas ce que cela signifie. Comment le saurais-je ?*

- *Cela veut dire que tu veux m'honorer, que je suis unique pour toi, que mon nom t'est précieux.*

- *Ah oui... cela je comprends*

Que ton règne vienne ! que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !

- *Fais-tu quelque chose pour cela ?*

- *Pour que ta volonté se fasse ? bien sûr je vais régulièrement à l'église, je donne pour les missions.*

- *Mais je veux plus. Je voudrais que ta vie soit en ordre. Que tu domines tes habitudes qui énervent les autres. Que tu apprennes d'eux. Je voudrais qu'une aide soit apportée à tous les hommes afin qu'ils arrivent à la vérité. Je veux que les malades soient guéris, consolés ceux qui sont dans la tristesse et libérés*

les prisonniers. Tout ce que tu feras pour ces gens, tu le feras pour moi.

- *Pourquoi me reproches-tu cela à moi ? sais-tu combien d'hypocrites sont assis dans les églises. Adresse-toi d'abord à eux.*

- *Excuse-moi, je pensais que tu priais pour que mon règne vienne et que ma volonté soit faite. Cela commence toujours concrètement chez celui qui prie pour cela. C'est seulement lorsque tu voudras la même chose que moi, que tu pourras être le messenger de mon royaume.*

- *Oui je pige. Pourrais-je continuer maintenant ma prière ?*

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour !

- *Te rends-tu compte combien de kilos tu as en trop ? si tu pries ainsi, tu t'engages à faire quelque chose afin que les millions d'affamés aient tous les jours leur pain.*

- **Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés !**

- *Et quelle est donc cette histoire avec Daniel ?*

- *Je t'en prie ne me parle pas de celui-là. Tu sais combien il me décrie ; il est tellement insolent avec moi que je vois rouge avant même qu'il ouvre la bouche. En plus, il le sait et il se fiche de moi. Ce type a...*

- *Je sais, je sais, et ta prière ?*

- *Ce n'est pas ainsi que je l'ai comprise.*

- *Au moins tu es sincère. Est-ce que cela t'amuse de te balader avec tant d'ai-*



greur et d'antipathie ?

- *Cela me rend malade.*

- *Je veux te guérir. Tu y perdras peut-être un peu de ta gloriole mais cela t'apportera la paix.*

- *Hum. Je ne sais pas si j'y arriverai.*

- *Je t'aiderai.*

- **Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal.**

- *Moi, rien ne me tient plus à cœur que cela ; encore faut-il que tu évites les personnes et les situations qui te mettent en tentation.*

- *Que veux-tu dire par là ?*

- *Tu connais tes points faibles : ton manque de caractère, ton attitude ambiguë face à l'argent, l'envie, la violence... ne donne pas prise à la tentation.*

- *Je crois que voilà le « Notre Père » le plus difficile que j'ai jamais prié. Mais c'est bien la première fois que cela a un rapport avec ma vie.*

- *Vois-tu, c'est ainsi que nous avançons ; termine maintenant tranquillement.*

Car c'est à toi qu'appartient, le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen

Dates à retenir

Les concerts en l'église de Vertus :

- Samedi 30 juin, 20h30 - Concert d'été des chorales de Vertus et Hautvillers
- Samedi 7 juillet, 18h30, concert d'été « orgue et saxos »
- Samedi 20 octobre, 20h, concert anniversaire « cordis et organo »

Messes :

- Dimanche 1^{er} juillet, messe du Mont Aimé des 2 paroisses et fin du caté
- Samedi 10 novembre, 18h à Oger, messe d'action de grâce pour Sœur Odette Prevost

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2350 exemplaires.

Directeur de la publication : Père Grégoire Herman

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Michèle Poirer, Bernard Pougeoise.

Impression : Service diocésain de la communication (SEDICOM)